Université populaire de Caen, Philosophie hédoniste par Michel Onfray

SÉMINAIRE DU MARDI 3 FEVRIER 2004

"Erasme, l'Epicure christique"



1/. DIDIER ERASME DE ROTTERDAM (1467-1536)

a)- Considérations biographiques :

- Naissance hors mariage, orphelin à 13 ans
- Destiné à la prêtrise par ses tuteurs
- Moine, santé chétive,
- Devient secrétaire d'un évêque, puis religieux libre...

- Etudes à la Sorbonne, précepteur
- Ami de More, familier des puissants, mais homme libre

- Connu pour son *Eloge de la Folie*
- Auteur de 56 Colloques
- Figure de l'intellectuel européen
- Humaniste emblématique

b)- Influencé par Valla :

a) - Reconnaît sa dette dans la correspondance
- Même passion pour latin, philologie, établissement des textes

b) - 1505 : Annotations sur le *Nouveau Testament* de Valla
- Découvert à la bibliothèque de l'abbaye Norbertine de Parc (près de Louvain)

c) - Rédige 2 paraphrases des *Élégances de la langue latine*

d) - 1522 : Essai sur le libre arbitre

2/. SON RIRE ÉPICURIEN ET CHRÉTIEN :

- 1511 : *Eloge de la folie*
- Thèse : le christianisme authentique : une sage folie
- Ironie, humour, paradoxe, rire

A/- Célèbre la folie :

- Perpétue l'espèce humaine
- Fait le bonheur de la vie

- Prolonge l'enfance
- Retarde la vieillesse
- Anime de désir les relations sexuées
- Nécessaire à l'amitié
- Soutient le mariage
- Inspire les exploits guerriers
- Génère les arts
- Rend la vie supportable
- Met du piment dans les banquets
- Mieux vaut être fou que sage

- Folie des bouffons, marchands, théologiens, philosophes, femmes, courtisans
- Mais aussi : prêtres, moines, évêques, cardinaux, pape, rois...

B/ - Son anticléricalisme :

- Prêtres complices de la misère des pauvres
- Papes guerriers, aimant luxe et argent
- Moines paillards

C/ Son christianisme :

a) - Qui est épargné ? Le Christ
- Sa parole, son exemple, son enseignement, son témoignage, sa vie, sa douceur

b) - Mais pas ceux qui s'en réclament

c) - Le Christ contre l'Eglise et le clergé (cf. Valla)
- Réformer l'Eglise pour sauver l'Eglise.

D/ Son hédonisme :

a) - Livre connu mais pas lu
- Se termine par un éloge de l'ascèse qui conduit au plaisir
- (*Joie, félicité suprême, vie bienheureuse, béatitude, océan de bonheur intarissable*...)

b) - Union mystique en Dieu et jubilation absolue
- Folie de l'amour de Dieu et du Christ

c) - Folie de la haine du corps
- Le plaisir ? En vivant les Évangiles

- Peu importent :

- Les menaces des prêtres
- Les prières des moines
- Les diktats du pape

- Seule compte la vie dans l'**Imitation**

3/. LE COLLOQUE *L'ÉPICURIEN* :

a) - Écrit en 1533

b) - L'un des 56 colloques

c) - Thèse : le summum de l'épicurisme ? Le christianisme

- Et vice versa
- Satisfaire les désirs naturels et nécessaires
- Renoncer aux autres
- Réaliser : paix mentale, sérénité identifiable au souverain bien
- Le plaisir ? Vivre en chrétien
- Réhabilite Epicure en philosophe austère et pur

d) - Quid des Colloques ?

- Une forme philosophique inventée par lui
- Sur le principe du dialogue socratique :

1- Exercices pour apprendre le latin
- Méthode pédagogique révolutionnaire

2- Relation maître-disciple suivie, personnalisée

3- Théâtralisation, mise en scène du dialogue

4- Aborde un large spectre intellectuel :

- Le mode de vie préférable (vie conjugale, état monastique)
- La dignité des femmes
- L'injustice des guerres
- Le mensonge
- L'éducation des enfants
- L'alchimie

5- Édification spirituelle :

- Transmission d'une éthique, d'une morale, d'une sagesse, d'une philosophie

e). La religion dans les Colloques :

A/. Critique :

- Les reliques
- Le jeûne
- Les pèlerinages
- Les saints
- La vierge
- La confession
- Les indulgences
- Les moines
- Les vœux :

- Pauvreté : parasitisme
- Chasteté : vices contre-nature
- Obéissance : servitude

B/. Propose :

- Retrouver la foi des origines
- Agir en regard de l'esprit évangélique
- Lire directement les textes sacrés
- Préférer la Patristique à la Scolastique

- Critique le catholicisme, mais en chrétien
- Pointe les défauts de l'Eglise, mais pour la sauver,
- Et au nom du Christ

C/. Analyse du dialogue :

1 - **Hédon** l'Épicurien (recherche le plaisir)
- Et **Spudée** le Stoïcien, l'homme sérieux.
- Pour Hédon : la vie heureuse ? Le moins de tristesse, le plus de volupté.
- Plaisir identifiable au Souverain bien et à Dieu

2 - Le plus chrétien ? L'épicurien

- Et vice versa.
- La vie au jardin d'Epicure, une vie de Chrétien.

3- La pire misère ? La mauvaise conscience

- Le comble de la félicité ? Une conscience tranquille
- Le plus misérable ? L'impie
- La faute ? Ce qui trouble l'amitié entre Dieu et les hommes.
- (pénitence et charité rachètent cette faute)
- L'ataraxie chrétienne ? Tranquillité d'âme, rien à se reprocher

4- Le plaisir d'être chrétien :

- Vivre comme le Christ : plaisir suprême
- Personne ne vit de manière plus douce que l'homme pieux
- Eloge du franciscain dépouillé de tout
- A renoncé à ce qui mobilise la plupart :

- Argent, pouvoir, honneurs, richesses, femmes

5- Les faux plaisirs vulgaires :

a) - Les plaisirs terrestres sont illusoires et passagers
- Éternel retour du désir après le plaisir
- Génèrent un réel esclavage
- L'esprit est empêché, pas de sérénité possible

b). Payés d'un déplaisir la plupart du temps :
- (thématique antique et épicurienne)
- Tristesse après
- Use la santé
- Amoindrit force et vigueur
- Maladies incurables (syphilis)
- Accroît la pauvreté
- Supprime la sérénité
- Contraires à la morale dominante, génèrent la culpabilité

6- Les vrais plaisirs chrétiens :

a) - Seul le chrétien épicurien sait voir juste :
- Il identifie clairement la vraie négativité :

- Mort
- Maladie
- Souffrance
- Vieillesse
- Calaminés
- Périls
- Catastrophes
- Guerres

- Il sait leur raison :
- Éprouver la foi

b). Critique du christianisme officiel :

a) - Son dolorisme
- Son goût pour la souffrance
- Erasme déteste la douleur

b) - Sur terre, elle est à minimiser par un travail mental

- Elle est rien en regard de ce qui nous attend :

- Un réel bonheur post-mortem si on l'a dépassée
- Jubiler d'une vite terrestre, condition d'un plaisir éternel

c). L'usage des plaisirs érasmiens :

1 - Écarter les voluptés triviales

2 - Modération : pas d'abus de plaisirs même autorisés

3 - Sexualité déculpabilisée
- Mais préfère la chasteté
- Aimer sa femme comme le Christ aime son Église
- Aimer pour le plaisir sexuel n'est pas aimer
- Vrai plaisir ? Vie commune dans le partage harmonieux des mêmes valeurs
- Plus l'amour sensuel diminue, plus l'amour croît
- Cf. *le couple ataraxique* de Lucrèce

4 - La pratique de la discussion, de l'amitié, de la table, de la philosophie
- Objet d'un autre dialogue : *Le banquet religieux* (1522)

- **Prochaine séance :**

- Consacrée entre autre à l'**horticulture transcendantale** !

BIBLIOGRAPHIE :

- **Léo Halkin**, *Erasme*, Fayard
- *Colloques*, Tomes I & II, Imprimerie nationale
- **Jacques Le Goff**, *St François d'Assises*, Gallimard
- **Vladimir Jankelevitch**, *La mauvaise conscience*, Aubier
- **Erasme**, *Eloge de la folie*, trad. Claude Barousse, Babel
- **Erasme**, *Œuvres*, Robert Laffont, Bouquins